

12 Sports

Football féminin/Au sujet du scandale au sein des Panthéresses

Certaines déjà auditionnées, d'autres attendues pour l'être

J.F.M & MM
Libreville/Gabon

SUITE à la plainte déposée vendredi dernier par le chef du département des Sports pour que lumière soit faite au sujet des " (...) *maltraitements, harcèlements sexuels, atouchements et viols* " dont seraient victimes certaines Panthéresses U20, les forces de sécurité et de défense, selon certaines langues, sont entrées dans la danse. Elles sont en train de jouer leur partition en auditionnant, depuis samedi dernier, les joueuses résidant à Libreville. Celles qui se trouvent déjà à l'intérieur du pays sont attendues pour faire, elles aussi, chacune, sa déposition.

" Sans pour autant parler des autres, j'affirme que j'ai été effectivement auditionnée", affirme une Panthéresse, qui s'est exprimée sous le sceau de



Photo : DR

l'anonymat. Cette joueuse n'a peut-être pas tort, puisque certains dirigeants

du football se signaleraient par des intimidations. Non seulement à l'endroit des

athlètes, mais également des journalistes.

S'agissant des Panthéresses rentrées chez elles à l'intérieur du pays, il se pose le problème de leurs titres de transport pour venir faire leurs dépositions dans la capitale. Qui doit les payer ?

Pour éviter que ces jeunes filles ne soient menacées,

il serait judicieux que le ministère des Sports s'en occupe. Histoire de protéger ces innocentes contre les influences de leurs responsables, aujourd'hui sur le qui-vive. Parce que certaines de ces jeunes filles se proposeraient de porter plainte contre leurs bourreaux.

Dépit par cette situation

Léocadie Ntsame (à gauche) était la responsable de la délégation des Panthéresses U20 récemment à l'étranger.

avilissante, le ministre d'Etat chargé des Sports, Alain-Claude Bilie-By-Nze, estime que pour le ministère, qui a pris " l'engagement d'apporter des réformes dans le sport gabonais", c'est l'impunité zéro. " L'affaire est entre les mains de la justice, nous attendons les conclusions", a-t-il laissé entendre hier, au cours d'une conférence de presse au Palais des sports de Libreville.

Football/Vie de club

Le Mounanais Fahd Ndzengué à Varzim SC



Photo : DR

Fahd Ndzengué (à droite) qui tente de semer un adversaire, fait les beaux jours de Varzim SC, son nouveau club en slovénie.

MM
Libreville/Gabon

ON comprend mieux maintenant le comportement insuffisant de la formation de CF Mounana au cours de la saison du Gabon Oil National-Foot 1, 2018-2019, qui s'est achevée samedi écoulé avec le sacre de l'AO CMS. Une de ses pièces maîtresses de l'attaque, en la personne du jeune Fahd Ndzengué, était invisible, tout au long de la compétition, sur les aires de jeu. Ce pur produit de la formation de CF Mounana, international gabonais (cadet, puis junior), est allé finalement monnayer son talent

à Varzim sport club (club de D2) de la Slovénie. Il y est depuis le début de cette année (février-mars derniers).

Né le 7 juillet 2000 dans la commune d'Owendo, Fahd, à l'aise des deux pieds, fait déjà les beaux jours de cette formation slovène avec laquelle il est lié par un contrat de trois ans. " Fahd Ndzengué, qui a fait toutes ses classes à CF Mounana, manque énormément à notre attaque. J'avoue que ce jeune joueur, discipliné, a le potentiel pour réussir", nous a confié le secrétaire général de CF Mounana, Eric Martial Andoulo Nze.

Du haut de son mètre

75, Fahd fait plaisir à ses nouveaux dirigeants slovènes qui, en retour, lui font confiance en le faisant jouer régulièrement. Une confiance appréciée également par Claude Raïviré, assistante administrative à la Société générale des transports publics (SGTP). Laquelle, tout en vantant les mérites du jeune nouveau sociétaire de Varzim SC (2e au classement), nous a révélé que le chouchou du président Hervé-Patrick Opiangah (HPO) a déjà marqué six buts. " La Slovénie est un tremplin pour notre promoteur attaquant", a affirmé Andoulo Nze.